

# Ô mon DIEU MON DIEU

j'ai pris du temps à retaper taper biffer ce rêve, là je le reprend un mois après avoir écrit des trucs, donc il y a MOI qui essaye d'expliquer et d'imager pour simplifier les événements et en même temps les écrits ORIGINELS où c'était n'importe quoi, en plus juste après l'avoir vécu je voulais pas mettre de références extérieures mais je le fais quand même car c'est comme comme même très lié  
donc c le dawawawawa

## Il y a trois phases dans le rêve

Dans la première, et dès le début du rêve, enfin ce dont je me souviens comme le début, je sais que je vais mourir. Je ne sais pas si on me l'apprend, ou si c'est une certitude que tout le monde possède. Mais c'est destiné !

- > A plusieurs reprises, impressions que la mort arrive

peut-être d'abord, le premier signe de mystère et d'anormal : la lune ne fait que tourner autour de nous, et elle est *censée* rentrer en collision avec nous. *Melancholia*. On la voit aller très vite dans le ciel, sans finalement se rapprocher, elle reste à la même distance. Elle nous encercle à toute allure entre des immeubles jaunes, la couleur des lampadaires de Bordeaux.

## c'est cran par cran

Il y a des moments de peur/angoisse EX IS TEN TIELLE vraiment et d'autres de joie énorme

## début, premier palier :

partie la plus floue et souvenirs peu fiables. Et c pas le plus intéressant, c'est l'intro car ce rêve est CRESCENDO C'EST LA DANSE MACABRE DE SAINT SAËNS en mode ivre et paisible et sacrée sacrée sacrée <https://www.youtube.com/watch?v=71fZhMXlGT4>

Il me semble que le début se déroule plutôt en ville, que je suis avec un groupe de personnes inconnues. soit je ne me souviens pas bien, en tout cas j'ai pas la sensation de connaître les gens avec qui je suis, des jeunes hommes je crois un peu plus âgés genre potes de shanza par exemple. Souvenir fugace de deux trois personnes qui m'expliquent la situation à peu près je crois. Je suis déjà bizarre, un peu incertaine, mon corps tangué, je ne comprends pas. On observe la LUNA qui tourne et apparaît entre les immeubles.

A chaque fois je la regarde la LUNA et je me dis wah pétard ce qu'elle va vite. Elle bouge en gros comme un avion dans le ciel au loin, pas trop vite au début. Après elle va bcp plus vite ! (c'est vraiment un SOUHAIT d'ailleurs par pitié que la lune fasse vraiment ça)

Ici : une réalisation que je fais en racontant, c'est moins de l'impression, plutôt de l'analyse a posteriori : dans cette première étape du rêve, c'est comme être déjà dans la deuxième étape, oui car ça ressemble (même reliefs, même confusion, même lumière). Mais surtout car ce rêve a une topographie différente mais fixe, comme un bateau dans l'eau qui bouge à cause de la houle, et qui a l'impression de se déplacer mais reste au même point géographique. Il y a des resserrlements qui se manifestent, des ponts entre les périodes et les lieux. c'est comme si moi dans le rêve, je ne bougeais jamais, ne me déplaçais jamais. C'est le décor qui bouge autour mais je reste statique. Du coup je suis toujours au même point mais parfois on me décale à côté de ce point pour m'amener dans des endroits sans lien ou alors on décale les décors pour les relier.

c'est beaucoup le cas pour ce début de rêve, qui est très long mais qui me laisse un souvenir dense très rapide.

Comme le rêve est organisé en paliers, la tension monte. Avec cette lune qui fait des circonvolutions, mais surtout avec la pensée que là on va mourir nan c maintenant nan c maintenant, on a des sortes de cliffhangers de la mort... et puis l'ivresse/sensation de drogue que je ressens. Cette sensation physique s'accélère, comme en soirée, je suis de moins en moins consciente. cran par cran//./../.

Ça ressemble parfois à un parc d'attraction, si jamais je peux faire par là comprendre qu'il y a plein de choses autour de nous, qu'on n'a pas encore fait, qu'on va bientôt faire, et qu'on ne connaît rien de l'endroit, qu'il y a plein de trucs cachés, et de couloirs qu'on ne pourra pas parcourir pck on est juste visiteurs. **Et il y a des forces autour de nous je n'ai pas les mots. C'est pas des dieux du hasard ou de la peur... juste la conscience que tout nous échappe, et que ça se matérialise pas, mais il y a conscience toujours, qui tabasse l'esprit, c'est : "nous allons mourir sans pouvoir exprimer, sans raconter à quiconque le fait que nous mourons" ---- personne ne saura rien de nous, aucune FUCKING MEMOIRE**

## Deuxième étape :

Déjà j'essaye de repenser les lieux, qui sont jamais les mêmes. Genre mes souvenirs ne parviennent pas à fixer une carte, il y a une cohérence et pourtant nous sommes toujours à un endroit différent. J'ai l'impression qu'il y a une machine, comme une attraction, en contrebas mais en contrebas de quoi, en contrebas de « la mer » dont je parle après. Toujours, juste la lune en hauteur. Qui bouge. Donc parfois c'est une ville et là c'est bondé, on cherche la lune, et on est DÉBILE, stupides, on dit n'importe quoi. Je me rappelle d'un moment où je suis allongée sur le dos, j'essaye de me relever je fixe la lune et je sens que je défaille que je suis idiot de joie d'être avec eux d'excitation d'enfant.

Sinon, quand il y a du monde, c'est toujours très très très sombre, comme si on était à Darwin lol la ref. On distingue le visage des gens éclairé par la lumière dorée. Les gens nous calculent pas, ce sont des adultes.

On est par exemple avec un homme aux cheveux longs, un jeune homme de 25trente ans, le genre TCHILL cheveux longs châains, il va mourir aussi mais mdr lui a bcp plus de CLASSE, genre nous sommes puérils débiles on crie on pleure et en même temps on est tout excité. Souvent là il discute avec d'autres, comme s'il buvait une bière entre deux concerts. Je crois qu'il nous informe aussi de la mort à venir, comme s'il nous annonçait le planning de la soirée. En gros, sensation d'être à une soirée de potes plus âgés, avec une ambiance qui n'est pas habituelle pour nous, mais nous sommes en groupe et bourrés, alors la gêne a disparu au profit de la désinhibition et du RIDICULE qui ne peut nous choquer car c'est la fin donc omg whatever...

→ → → Et tout le monde par contre attend la fin. La fin du monde. La fin de l'univers même, c'est une certitude spatiale, COSMIQUE. du coup voilà il y alternance entre moments de vides où je phase, je me sens ivre et j'imagine la gêne, et de PLEIN où rien n'a d'importance.

Mon dieu a un moment aussi, on choisit nos « embarcations », dans lesquelles il faudra vivre, sans tomber et tout faire dans un remue ménage pas possible un chaos car on est entourés de monde. → *C'était écrit comme ça*, je ne comprends pas ce que j'ai voulu dire, mais je sais que les embarcations étaient un « concept », c'était abstrait pas matériel, mais il y avait un choix à faire et elles semblaient essentielles... contre la menace de la mort, ou la menace de l'angoisse de la mort qui était en permanence autour de nous (elle nous fait l'effet d'un monstre, le sentiment ressenti quand tu te sens pas de vivre wah deep)

## tentative explication bateau même si...

le bateau c'est inexplicable. Il existait mais son principe repose aussi sur des impressions. Déjà, il ne sera **jamais** possible d'y exister, de vivre sur le bateau, ce bateau c'est uriner dans un violoncelle c'est un coup de couteau dans l'air, mais les gens et nous le faisons par dépit/déni, fin les gens se disent que ça va leur permettre de ?? Jsp quoi mais ça a un rapport flou avec une **postérité** qu'ils fantasment, ou craignent, ou juste avec le passage qu'on vit, ou juste avec cette

zone dans laquelle on est.

On dirait un purgatoire, cet endroit, un peu mais en tout cas on pense que c'est la terre. c'est censé être la terre.

Clémén et Anouk elles font que rester ensemble elles sont trop mimi, et elles devaient prendre un bateau d'ailleurs elle m'en parlent en disant « oh comment on va faire. » genre elles font vlt les plans les projets comme si elles allaient emménager dans cette barque. Et d'ailleurs le mot embarcation convient mieux car je me souviens avoir imaginé une embarcation et elle était fermée, comme l'intérieur d'un gros bateau, comme l'appartement d'Emma iaco genre blanc et orange.

AU FINAL comme une arche au final comme une arche au finalement

à un moment je pense de leur projet : « mais elle ne pourront jamais réussir »

saveuriendireici car en gros il faut être dedans la barque, et ne pas tomber alors qu'autour, j'imagine plus tard, c'est le chaos et qu'il faut être partout à la fois. Cette barque qu'elles préparent, elle ne pourront jamais la combler car ce sera exhaustif, infini ce qu'il y a à y faire dedans ou alors le but de la barque (c'est ce que j'ai écrit juste après le rêve donc ça veut dire quelque chose que je ne comprend plus.)

Vraiment il y a des FORCES au-dessus partout autour de nous qui nous impressionnent, elles sont là. Cette barque c'en est une aussi, c'est indéfinissable vraiment je NE PEUX PAS EXPLIQUER LA BARQUE on la visualisait vraiment. En tout cas **cette embarcation serait presque une possibilité d'échapper à la mort** (si je comprend bien en me relisant et en essayant de me souvenir bref l'idée c'est d'être dans le bateau et tu dois y rester impérativement alors qu'il est dans la tourmente, comme bien l'arche de Noé donc. Mais là, j'ai en gros la sensation que c'est peine peine peine perdue dès le début, c'est un déni, une illusion, c'est l'échec qui a l'air tentant, un mirage. Vraiment j'ai une ref pour expliquer mais j'ai vu ce film après le rêve, donc c'était pas ça dans le rêve, mais ça peut illustrer pas trop mal : à la fin de THE HOUSE THAT JACK BUILT, juste la toute dernière scène, quand son confesseur lui dit « je ne te conseille pas d'aller là, personne n'a réussi à aller au bout », et que JACK essaye quand même, t'as de l'espoir pour lui malgré l'avertissement. Ce moment c'est comme s'il allait au bout de sa foi en lui-même et de sa stupidité, de sa confiance en lui, pour rendre véritable le mirage qu'est l'embarcation. Ce moment met en scène le principe absurde de l'embarcation un peu. EUH SAME DONNE ENVIE DE CHIALER mais bizarre ça me rend S.A.D. Après cette comparaison ne va pas avec le reste du rêve, pas le même rapport à la mort et pas de rapport à l'enfer c'est juste comme ça que je comprend L'ABSURDITÉ ESSENTIELLE ET ABSOLUE DE L'EMBARCATION)

Du coup chacun choisi une embarcation à deux. Je sais que j'en ai une avec JB mais je ne me souviens pas de laquelle. De toute façon je décide de m'en BRANLER de l'embarcation, car je comprends **qu'il n'y a pas de préparation possible à la mort**, ce sera absolu total impossible, parce que nous ne nous rendons pas compte de la mort à venir, je crois que je comprends l'inutilité de la préparer, de l'aménager... c'est comme un appartement mais il y a des embarcations qui sont genre des chaussures ou des seaux... fin... souvenirs très flous mais c'était n'importe quoi. Bref je me redis, l'embarcation pendant le rêve je la comprend comme un CONCEPT, et je ne sais pas de quoi, un concept personnel à ceux qui la préparent... c'était incroyable en tout cas, genre révélation géniale de rêve comme la lecture évidente d'un passage difficile c'est Lucas Barossa qui racontait ça à propos de jsplus quel livre omg

BREFFFE PHE/§§§E?L2EJEJ

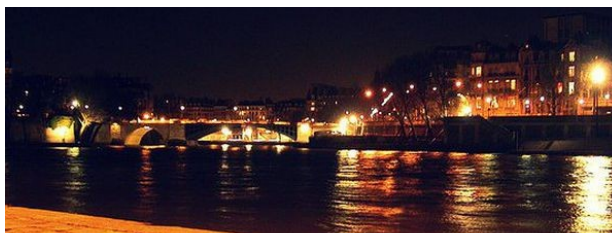
Pour l'instant, il y a Arthur & Merlin, Anouk eunuque, Clémén et Mathilde le gros JB.

On se dit pendant toute l'expérience : *que fais tu avant de mourir ?* On se dit « juste on crie le nom de ceux qu'on aime » #love

A cette avant-dernière étape, nous sommes face à la mer bizarre brillante et noire. (euh j'écris ça mais en relisant mes notes originelle à la sortie de cette ÉPOPÉE j'avais écrit : Ce qui n'est pas la mer, mais qui pourrait y ressembler, c'est une immensité très sombre. bref cette)

immensité étrange je peux essayer de l'imager, car elle ressemble vraiment à la Seine, huileuuuuse et dorée, mais mélangée à l'endroit du choix des niveaux dans RAYMAN 2

→ preuves appuyées ci-dessous :



Cette surface, cette « mer » a les mêmes lumières dorées que la seine, de toute façon tout est doré la lune les bâtiments, mais elle a l'air plus épaisse, et profonde aussi comme le ciel. En vrai aussi ça ressemble à TAMARIU la nuit fin BREF l'eau noire qui n'est jamais noire et c'est trop beau. Aussi elle n'a pas l'air humide, comme là dans RAYMAN, on la dirait créature indépendante, elle te touche et tu n'es pas mouillé

→ bref : banc face à la mer, sur une petite avancée de terre. Arthur & clémence sont assis dessus, un peu à l'écart (fin juste de deux mètres mais on dirait que c'est +) de la soirée des plus âgés.

Je suis allongée sur leurs genoux, la tête renversée, et d'un coup ivres on croit que c'est MAINTENANT que la mort arrive, et on hurle en criant, face à l'eau aux lumières etc

D'un coup je prends la main de jb, qui se retrouve au moment où j'y pense au bout du banc, et je la serre très très fort et on hurle ANTOINE CLAVERIE

Et Antoine Claverie apparaît et rigole avec nous ; il arrive pas physiquement mais on le perçoit comme dans un espace noir... il est là très fortement vraiment vraiment. aussi l'impression que jb n'est pas tout le temps là, mais elle est là quand je l'invoque, genre d'un coup je me rappelle qu'elle existe et je dis OH JB ///// : **dans ce rêve les choses apparaissaient disparaissaient par invocations tout est sacré et POSSIBLE. Et d'ailleurs : ce moment est fou de bonheur c'est pas badant c'est tellement fort OUAI LA PUISSANCE en plus jb et moi on crie le nom d'antoine à l'unisson sans réfléchir trop CONTENTES**

+ à ce moment, il y avait FOR REAL de la tension, la certitude de la mort, fin c'était une évidence... mais finalement on se déplace et :

### troisième étape :

DONC après ça, alors qu'on s'est déchaînés, on n'est toujours pas morts.

C'est après cette deuxième étape qu'on est VRAIMENT TRÈS drogués de ouf malade yolo. On sait que c'est une étape nécessaire dans le processus, c'est normal. Un peu comme dans Midsommar quand elle prend les champi, et qu'elle célèbre tout en ne comprenant rien.

On va dans un recoin de l'endroit. Je suis assise sur le rebord d'une porte-fenêtre oui WINDOWSILL. C'est pas très important, mais je sens derrière moi vraiment la maison, la grande pièce vide sans aucune lumière, la chambre dans laquelle je pourrais m'allonger si je le voulais. L'espace est là, je le ressens encore en écrivant wahou !

Ce recoin c'est un petit jardin. Ça ressemble à la partie où maman mettait le linge à sécher à Guérande, un peu au jardin de Cléante aussi.

TENTATIVE DE DESCRIPTION :

ce jardin c'est un rectangle de quinze mètres carrés, entre de hauts murs en béton.

Herbe par terre

Il est ouvert d'un côté. Quand je visualise ma position, cette ouverture est à ma droite. Cette ouverture mène à la fête, à l'eau etc. C'est le seul moment du rêve où on bouge moins, où on est le moins confus, alors qu'on est très faya pourtant etc. Par cette ouverture entre les murs de bétons (qui JE LE RÉPÈTE sont hauts de bien jsp 5 mètres MINIMUM minimum), on pourrait si on le voulait entendre les bruits de la réception, des bateaux, **mais surtout on peut voir la Lune. (La lune n'est plus jaune elle est blanche, une vraie lune comme on connaît très très vive.)** Il y a donc par l'ouverture là-bas toute l'agitation et les couleurs sont noires jaunes on dirait paris, bordeaux, darwin, une fête de ginguette, la Seine, enfin bref les couleurs générales des deux premières parties du rêve, mais encore plus SOMBRE et MYSTIQUE. C'est vrmt impossible à décrire je crois. Mais les choses sont épaisses coulantes pétillantes et absentes en même temps. C'est comme être dans le logo Arte un peu ?? Dans le flou des lumières au loin. Ou dans un feu d'artifice jsp.

Dans ce bout de jardin, bref, je suis sur le rebord. À ma droite la Lune et l'ouverture, à ma gauche le jardin bouché par un mur de béton, MAIS FACE A MOI, il y a une dinguerie fin en gros, un autre mur de béton HAUT, sauf que la gauche du mur est légèrement creusée et mène vers un passage bouché, qu'on devine être un escalier. une porte, un rebord en pierre, comme ce qu'on verrait dans Zelda ou dans LAPUTA, avec des motifs gravés, empêche d'y aller. au début je remarque cette ouverture inaccessible sans trop faire gaffe, j'en prends conscience doucement. Et la Lune éclaire en particulier cet endroit. EN EFFET entre la porte/rebord qui empêche de gravir l'escalier et le mur dans lequel la porte est encastrée, il y a des rais de lumières blanc/bleu IL FAUT UN MOT POUR ça lumière *bleuchâtre* bref.

Ça a l'air d'être un détail mais ça me paraît vraiment important, comme si ça donnait du sens à tout le rêve ; il y a derrière cette porte un mystère, pas forcément une présence, juste la certitude qu'on ne sait rien qu'on est bloqués mais ensemble. En fait tout l'endroit est immense mais on connaît rien. c'est comme la maison que je sens derrière moi, je n'y vais pas mais c'est un endroit comme un vrai endroit.

On est là et on discute hyper excité « oh qu'est ce qui va nous arriver » on essaye d'imaginer la mort mais juste ce sera rien rien rien on n'y arrive pas. On essaye de concevoir l'absence de vie. On se dit ce qu'on veut écouter comme son. Arthur par exemple en parle beaucoup, comme quand il parle de musique dans la vraie vie, oh Johny cash etc et tous on partage en vrai juste j'ai le souvenir d'Arthur en particulier. On flotte c'est très rapide et vapoureux, on dirait qu'on parle tout le temps mais qu'on chuchote.

À un moment pendant lequel on est archi foncés, juste en discutant je regarde vos yeux et je dis :

« Tous

Oh mon dieu vous êtes tellement pétés  
vos yeux vos visages »

VRMT LA JE RELIS JE REECRIS JE PETE MON CRANE

Vos visages sont très sombres très noirs, on distingue un contour bleuté, comme un masque bleuchâtre autour des yeux, grâce au léger éclairage de la Lune et de la fête. Rien que quand je l'écris j'ai une BOULE en moi. Vraiment ce mélange, vos yeux noirs au milieu de ces paupières

bleues, c'est vous sans être vous. On a l'air terrifiant j'ai jamais vu ça de ma vie. C'est pas les mêmes yeux, pas les mêmes visages. Je fixe Clémence et Anouk, et elles rient, Clémence en face de moi ça l'amuse, elle dit « oh vraiment c'est Halloween » et on rit tous de nos visages de manière générale. Quand j'ai réalisé la gueule qu'on avait je sais que j'ai eu un HAKU dans le corps mais après ce n'est plus flippant. Là Angellina arrive et ses yeux sont moins niqués, je fais « oh tiens toi ça se voit moins », et ça fait comme une transition, on passe à autre chose.

Ce moment, je le passe assise sur le rebord de la fenêtre de la maison, donc jsp ça explique pourquoi la découverte de vos yeux yeux visages yeux est aussi impressionnante, je suis un peu au dessus de la tête de mes amis, qui eux sont debout, c'est comme si avant je les regardais pas dans les yeux car je regardais les étoiles et d'un coup je baisse les paupières et je vois ça. Leur tête, leur visage paraît encore plus sombre car je vois peu leur front

Sur ce rebord, je suis assise avec Merlin. On discute. Derrière nous, sur le sol de la maison qui est au même niveau que le rebord, comme dans ma chambre à Bordeaux, il trouve sur une feuille OCB, bref comme un para, (dans notre ombre, car nous sommes éclairés à la lune), un morceau de drogue, on dirait la banane séchée envoyée par Philippe. C'est très détaillé, pas utile mais c'était marquant. Enfin ce que je veux dire c'est que tous les détails de ce rêve me paraissent signifiants, dans d'autres NON mais là c'est c'est sacré

Il y avait aussi de gros dézoom de la terre des fois, on voyait le monde et on se questionnait. On se conceptualisait comme MORTELS jsp comment dire

### **pétage de plomb ici là je corrige juste les FAUTES car c LA MEILLEURE DESCRIPTION DE L'INDESCRITIBLE**

Surtout les moments où tout le monde parlait pour dire ce qu'il voulait que les autres sachent. On disait ce qu'on aimait etc. Bon c les moments les plus matrixants comment raconter On est genre au bord de l'eau et juste on se cogne etc. Ptn vraiment ça vient de m'échapper. Mais ptn ptn ce sont les moments les plus obscurs et on est plein d'attente comme avant un concert. On se partage plein de trucs. On est tout serrés on rigole. La lumière est changeante blanc lune ou jaune fête, on a l'impression qu'on est gigantesque et minuscules. On sait qu'on va mourir. (Ça c'est pendant la deuxième étape. La fête c'est la deuxième étape. Le jardin la troisième et dernière.)

Mais vraiment l'émulation. Ce rêve est indescriptible car je m'attache au décor mais Fuck c'était ça les trucs les plus fous. La certitude absolue qu'on va disparaître et on est heureux fin terrifiés mais on va crever ensemble.

Mais surtout, surtout, je crois qu'on se rend **pas compte du tout du tout de ce qu'il se passe, et même si on se le dit.**

la mort on en fait le discours, mais

On ne 'réalise' le jsp quoi de la mort qu'à la toute dernière minute

VRMT C FRUSTRANT MAIS LES SENSATIONS LA DEDANS c'est indescriptible. Tout est question d'impression de jsp quoi m'impressionne. C'est une sensation que je n'ai jamais connue. Je ne retrouverai pas la conscience de moi dans ce rêve et ce contact des choses sur ma vie. C'était infini et tellement fini ?? Quand on levait les yeux et qu'on savait que - c'était la fin

Vraiment c'était un endroit inconnu etc, mais TOUT TOUT AVAIT DU SENS. J'ai trouvé dans ce rêve un sens que je ne trouverai jamais dans le monde de la réalité.

Toujours sur le rebord de la porte-fenêtre, je regarde l'escalier devant moi, sur le mur en face. L'escalier mène à un temple désormais  
une silhouette pâle très très haute et lointaine, un halo, le ciel tout noir derrière

Là je fais OH QUOI c un escalier infini qui est éclairé par la lumière de la lune. Lumière qui ressemble à celle de nos yeux

Et je me redresse pour le dire aux copains. Quand tout d'un coup alors qu'on discute je lève la tête plus vers la droite et la soirée, vers l'ouverture du jardin, et je vois la lune. La lune bizarre qui ne se montrait jamais assez proche, jamais autant qu'on l'avait annoncé. Là je la trouve plus grosse, toute pâle aussi, et je la vois une seconde après qui explose en tâches de liquide. Je crie. Je crie aux autres PTN LES GARS LA LUNE !!!!!!! Tous arrêtent de parler ils se tournent et ils voient les taches qui très rapidement disparaissent. Ils font hein quoi hein ??.

Et la on sait on sait qu'on va mourir. JE PEUX PAS EXPLIQUER COMMENT  
C'est UNE TELLE

CERTITUDE

EVIDENCE !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Je ne sais pas de quelle façon ça se déroule si quelque chose s'écroule sur nous si toute la terre est compressée si l'air s'en va je crois que l'univers EXPLOSE IMPLOSE.

On ne dit plus rien. VRAIMENT tout le monde ferme sa gueule et je me dis "ah ptn c'est vraiment différent des autres fois où on a cru qu'on allait mourir" on a compris cette fois, on se tait, c'est solennel impérial

ébahis

!

On a le visage tendu vers les étoiles, c'est immense silence on se prend tous dans les bras, je nous vois d'au dessus, mais je ressens aussi vos bras contre les miens on s'est serrés très vite d'un coup on fait un groupe homogène muet silence, plus aucun bruit nul part SOUFFLE COUPÉ

En fait on réalise que tout ce qu'on avait fait, les bateaux, les espoirs des gens, c rien et tout ça très vite, très très vite c'est fini. je cherche la main de Mathilde c'est le dernier geste Je la prend la serre fort vite

Le monde se fait aspirer

Les images que je vois sous mes yeux je ne peux pas les reproduire ???

ça fait des formes et quelque chose qui en entre et en sort, comme d'un ovale avec des pointes comme une ellipse une bouche un vagin et des lumières partout. Je jure que j'essaie de comprendre que désormais je disparais pour toujours. Je réalise qu'il n'y a aucun moyen que je me batte contre ça, que c'est plus plus grand et surtout que je n'en aurais aucune mémoire. Personne n'en saura rien. Personne n'en saura rien.

c'est la conscience impérieuse QUE OUI que toutes ces forces autour de nous nous réduisent à nous-mêmes, ni bien ni mal, ces forces, que malgré l'humanité y'a aucun témoin sans mémoire, sans mémoire pour moi pour les autres pour personnes, sans souvenir sans pourquoi sans explication, sans avoir trouvé le « sens » des choses, ce rêve comme = métaphore pour accepter l'ignorance

Et c'est tout doucement à mesure que je quitte la vie, car je ne peux pas me battre contre la mort, je la sens qui gagne

et qui M'EFFACE VRMT

que là je fais attention à tout ce qui se passe dans ma tête qui ressent et dans mon corps je comprends (peut être que j'entends du bruit) que je dormais. Et c'est mon éveil ; c'est progressif, de la mort à la lumière

prout prout

impression, en tout cas, pour cette fin, que c'est comme quand au début de la nuit, avant de s'endormir on contemple le fait qu'on s'endorme ? Et qu'on se sent disparaître ou inversement le matin, émerger, sortir... comme quand tu veux et ne veux pas t'endormir en cours je me bats pour faire exister ma conscience vouée à disparaître  
ah oui les explosions de la lune c'est un peu genre dernier épisode de BOJACK la substance noire qui le pourchasse, même épaisseur, plus brillant... Plus pailletée la lune connasse  
bref ce rêve MELANCHOLIA MELANCHOLIA MELANCHOLIA c'est tout  
et l'extase de suspiria